

Monsieur PAUL PULH : une personnalité hors du commun

Avant-propos.

Que de générations d'élèves de Plan-les-Ouates ont bénéficié de la qualité de l'enseignement de Paul Pulh ! Que de spectacles (qu'il a) mis en scène à Plan-les-Ouates ou ailleurs ! Avec son regard d'aigle abrité par des sourcils broussailleux, sa voix qui portait et résonnait à travers les étages de la Vieille école, ses élèves le respectaient. Il exigeait ordre et discipline, il ne tolérait pas l'à peu près, ni la négligence ni la tricherie. Néanmoins ses élèves l'aimaient bien. Pour preuve, quelque 500 de ses élèves ont tenu à fêter en 1994 ses quatre-vingts ans lors d'une manifestation organisée par un groupe d'anciens élèves. Mais qui était vraiment Paul Pulh ? La biographie qui suit a pu être réalisée grâce à la mise à notre disposition de documents familiaux par son fils Pierre.

Enfance et scolarité.

Paul Pulh est né le 8 juin 1914 à Carouge. Fils d'Edmond, professeur de gymnastique au Collège Calvin et capitaine des pompiers de Carouge et de Clara, née Parisod.

Il a passé son enfance et sa scolarité obligatoire à Carouge. Vers la fin de sa scolarité primaire, entre 1925 et 1926, une fondation pacifiste américaine « *National Council for Prevention of War* », avait organisé entre les écoliers du monde entier un concours appelé « Concours des douze héros ». Il s'agissait de tracer une brève biographie de l'homme qui, selon l'opinion des concurrents, s'était montré par la noblesse de son caractère, son esprit de sacrifice, les résultats positifs de son œuvre les meilleurs serviteurs de l'humanité. Parmi les trois élèves inscrits pour représenter l'Europe, Paul Pulh a été sélectionné pour avoir choisi comme héros Jean Gutenberg. Il en avait donné une excellente biographie. La récompense obtenue se montait à un prix en espèces de \$ 400 et une médaille en or.

Durant ses loisirs, et comme tout bon Carougeois, il a appris à nager dans les eaux fraîches de l'Arve que les habitants de la commune appelaient à l'époque la plage de

« noie tes puces ! » Elle se trouvait approximativement à la hauteur de la piscine actuelle.

Bon élève, Paul Pulh passera en 1926 de la 6^{ème} primaire directement en 6^{ème} du Collège Calvin. Il obtient sa maturité en 1932, dans le but de poursuivre ses études et devenir, selon son rêve d'enfance, instituteur. Estimé trop jeune par le Département de l'instruction publique, il ne pourra entreprendre sa formation qu'une année plus tard. En attendant d'être majeur, il travaillera comme commis primeur. Cette profession restera inscrite dans son livret militaire !!

La gym et le sport.

A bonne école, hérédité oblige, il s'illustrera au sein de la section de Gym de Carouge particulièrement en artistique. Il gagnera quelques médailles lors de concours fédéraux, surtout aux barres parallèles.

En tant que moniteur, il mit ses qualités gymniques au profit des pupilles de cette commune, pendant plusieurs années.

Amateur de sport en général, il allait jouer au tennis chez son copain d'école, Jean Braechbühl, qui deviendra professeur de sport. Ils créèrent ensuite le *FC-Roseaie* formé de gamins du quartier ! A la Pallanterie, patinoire naturelle par grands froids, ils se comparaient à des Bibi Torianni, Pic Cattini, joueurs de hockey de cette époque héroïque qu'ils allaient voir, non sans oublier son Servette FC.

Sa vie plan-les-ouatienne et sa carrière d'instituteur.

Ses études pédagogiques terminées, les écoles de Carouge étant pourvues d'enseignants, deux propositions lui seront offertes: Soral ou Plan-les-Ouates. Le choix sera vite fait. L'air de Carouge se respire aussi bien à Plan-les-Ouates ! C'est donc le 1^{er} septembre 1937 qu'il commencera sa longue carrière dans notre commune. A la retraite de Marius Tagini, maître principal, il reprendra cette fonction en 1938.

Cette même année, il épousera, à Plan-les-Ouates, Gabrielle Gay. De cette union naîtra Pierre en 1943. La famille vivra désormais au 1^{er} étage de la mairie de cette commune.

Durant les années sombres de la Seconde Guerre Mondiale, il sera mobilisé comme tout citoyen suisse. Il pourra de temps en temps, tout en étant *appointé*, dispenser la gymnastique au sein de son bataillon d'infanterie en qualité *d'officier sport (sic)*, grade qui n'existait pas à l'époque. Ce n'est qu'en 1945 qu'il retrouvera d'une manière régulière ses élèves.

Après cette période sombre, il créera la section des pupilles de la Société fédérale de gymnastique (SFG).

En 1946, il sera le précurseur d'une course d'école de deux jours à Zermatt malgré la réticence de l'inspecteur et du Département. Cette excursion a pu être payée grâce à l'argent récolté par la vente de marrons et du vieux papier. Finalement les courses de deux jours deviendront une tradition dans la République de Genève.

La mise en scène, le théâtre et les spectacles.

Tout en ne reniant pas ses origines carougeoises, Paul Pulh est devenu un véritable Plan-les-Ouatien. Son goût prononcé pour le théâtre et la mise en scène lui permettra de monter, d'abord avec ses élèves, des spectacles à l'occasion des fêtes de Noël et des promotions. Puis, le succès aidant, il mettra en scène diverses représentations pour la Société de jeunesse, la Fanfare, le Football Club et bien d'autres sociétés communales. Sur cette lancée, les autorités communales lui demandent de créer un spectacle à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de la commune en 1951. Paul Pulh choisit le « *Jeu du Feuillu* » d'Emile Jaques-Dalcroze auquel il associe le chorégraphe Jo Baeriswyl, disciple de ce dernier. Puis ce sera le début d'une longue collaboration avec ce chorégraphe.

L'année 1955 verra l'inauguration de la salle communale. Paul Pulh mettra en scène la « *Ronde des Métiers* » assisté par Jo Baeriswyl pour la chorégraphie. Le succès de ce spectacle ayant retenti bien au-delà des limites de la commune, l'ONU, fêtant ses 10 ans cette même année, demande à Paul Pulh de présenter un spectacle illustrant Genève. Pour ce faire, il reprend quelques tableaux du « *Jeu du Feuillu* ». Les représentations sont données en octobre 1955 dans la grande salle des Nations Unies. A la suite de ces festivités, les anciens élèves lui demandent de ne pas en rester là, ce

qui aboutira à la naissance du groupe de danse « Le Feuillu » dont le succès ne se démentira pas.

Ses autres mises en scène

- 1964 "Les Reflets du Terroir", spectacle donné à l'occasion des 150 ans de l'entrée de Genève dans la Confédération, joué en plein air, au mois de juin, devant la salle communale de Plan-les-Ouates par les habitants de la commune.
- 1971 Spectacle moyenâgeux donné à l'occasion du 700e anniversaire de la donation de l'église de Compesières à l'Ordre des Chevaliers de Malte (1270-1970).
- 1976 « Le Temps s'envole », spectacle donné à l'occasion des 150 ans de la commune et des 20 ans du groupe « Le Feuillu ».
- 1985 La revue des Dames paysannes « A plein Watts ».
- 1986 « La Visite du Roi » à la demande de la Ville de Carouge pour son 200^{ème} anniversaire, .
- 1990 « Plan-les-Cancans » une autre revue des Dames paysannes.

La vie associative

Pendant ses années à la présidence de l'Association des Intérêts de Plan-les-Ouates (1945 à 1956), Paul Pulh s'est mis en quête de trouver un bâtiment pour créer la colonie de vacances l'Arc-en-Ciel. Ce sera chose faite en 1953 où un ancien hôtel situé à Revéreulaz, petit hameau situé en dessous de Torgon en Valais, recevra ses premiers colons après quelques transformations. Il en assurera la direction jusqu'en 1958 et la présidence jusqu'en 1976.

Activités extra-scolaire

En 1969, le Département de l'Instruction Publique propose, pour les classes de primaires supérieures, la possibilité de participer à une semaine de ski, les fameuses classes de neige. Paul Pulh, actif comme on le connaît, n'hésitera pas une seconde et, jusqu'à sa retraite, fera profiter ses élèves de cette possibilité.

Cette même année, il emmènera sa classe à Skoplje en Yougoslavie. La Confédération avait participé à la reconstruction d'une école détruite par le tremblement de terre de 1963. Pour son inauguration, trois classes représentant les trois régions linguistiques de Suisse s'y sont rendues pour y présenter leur folklore. La classe de Plan-les-Ouates en sera l'ambassadrice romande.

Sa retraite

Les promotions de 1976 verront se terminer trente-sept années d'une fructueuse carrière. La limite d'âge est atteinte, l'heure de la retraite a sonné. Tout en y étant préparé, il lui était difficile, le matin, d'entendre retentir le son cristallin de la cloche de l'école appelant les élèves en classe. Mais Paul Pulh n'est pas du genre à tomber dans la nostalgie.

Très vite, en homme actif, ses occupations reprennent, après son footing matinal.

L'écriture et ses publications

Son goût pour l'écriture l'avait déjà amené depuis quelques années à rédiger des articles dans « *Le Carougeois* » sous le pseudonyme de Paul Audarve. Ses articles traitent de la vie plan-les-ouatienne et de ses environs. Il publie différentes brochures concernant les sociétés carougeoises. Parmi ses publications, on trouve notamment « *Les 100 ans de l'Ecole Jacques-Dalphin* » (1979), « *Deux siècles avec les Sapeurs-pompiers de Carouge* » 1980), « *Les 125 ans de la Gym de Carouge* » (1983), « *Un siècle de la vie carougeoise à travers les journaux* » (1996).

Plan-les-Ouates n'est pas oublié. En 1982, il publie « *160 ans de lutte contre l'incendie* ». En 1998, Marcel Moery et Paul Pulh rédigent un manuel sur « *Lieux-dits, routes, chemins, ruelles, places et ponts de Plan-les-Ouates* ».

Enfin Paul Pulh, associé à Jacques Tagini, entreprend également un travail de recherche et de rédaction pour la partie romande de l'ouvrage « *Jeux de notre enfance en Suisse* » (1983).

Le Groupe des Archives

Revenons à 1976, année de sa retraite. Après avoir vidé les armoires de sa classe et trié divers papiers, il s'aperçoit que bien des documents peuvent être gardés à des fins historiques. Il en parle à ses amis Paul Boymond et Jacques Tagini. Ayant été invité par ces trois historiens à participer à leurs réunions, Joseph Deschenaux sera l'initiateur de la création d'une association qui s'appellera plus tard Le Groupe des Archives « La Mémoire de Plan-les-Ouates ».

Un Jubilaire

En 1994, pour fêter dignement le 80^{ème} anniversaire d'un maître d'école ayant marqué profondément la Commune, des anciens élèves organisent une grande manifestation à la salle communale. Elle réunit environ 500 participants sur les quelque 800 élèves qui auront passé dans sa classe entre 1937 à 1976. La soirée se déroula dans la joie et la bonne humeur, Paul en ressentit beaucoup d'émotion.

Le départ de Monsieur Pulh

Les années passent, Paul Pulh ne sera plus le même. L'âge se faisant sentir, il perdra son dynamisme légendaire. Les habitants de la Commune ne le verront que plus rarement pratiquer son traditionnel footing matinal. C'est par un beau jour ensoleillé, le 9 avril 2001 qu'il nous a quittés. Il s'est éteint, comme s'est éteint depuis, le son cristallin de la cloche de son école.

Pour le Groupe des Archives
« *La Mémoire de Plan-les-Ouates* »

Christian Rey